

nage de bombes, si on tient compte du fait que 17 escadrilles ont abandonné des appareils désuets pour en prendre de modernes au cours de l'année, et que pendant cette période de transformation elles ont nécessairement été absentes des opérations. Par exemple, au début de 1943 la plus grande partie de nos escadrilles de bombardement étaient munies de bimoteurs de bombardement moyens de la catégorie des Wellingtons et avant la fin de l'année on les avait tous remplacés par de gros appareils quadrimoteurs. On concevra facilement que c'est une entreprise assez considérable que de transformer une escadrille de Wellingtons en une escadrille munies de Halifax ou de Lancasters, car cela comporte des équipages plus nombreux et l'obligation pour les anciens équipages de se familiariser avec ces nouveaux appareils. Par suite de l'emploi d'avions plus gros, on a augmenté considérablement la quantité de bombes lancées au cours des derniers mois de 1943. Cette augmentation s'accroît chaque mois à mesure que s'accélère la participation du corps d'aviation royal canadien à l'attaque incessante sur l'Allemagne de concert avec la Royal Air Force.

Nos escadrilles d'avions pour la chasse de jour et d'avions de chasse et de reconnaissance, opérant de bases situées dans le Royaume-Uni, sous le commandement des forces aériennes expéditionnaires alliées et de la division des avions de chasse, sont groupées en escadres de chasse de l'aviation royale canadienne et en une escadre de reconnaissance de l'aviation royale canadienne.

Ces escadres effectuent des attaques contre l'ennemi sur le continent. Elles protègent les avions de bombardement des forces aériennes de l'Empire britannique et des Etats-Unis au cours d'attaques diurnes contre des objectifs du continent. Elles font en outre du service d'escorte, et elles effectuent des patrouilles de convoiement, des envolées de sauvetage en mer, des patrouilles d'interception et des envolées générales de reconnaissance.

Du 1er janvier 1943 au 11 février 1944, ces escadres et escadrilles ont opéré 21,965 sorties, détruit 158 avions ennemis et probablement détruit ou endommagé 135 autres avions. En outre d'effectuer ces attaques fructueuses contre l'aviation ennemie, elles ont endommagé des locomotives, des cours de chemins de fer, des navires ennemis, des véhicules automobiles, des installations militaires, des trains, et ainsi de suite.

Les opérations des escadrilles de harcèlement et de chasse nocturne du Corps d'aviation royal canadien relèvent de la division des avions de chasse de la Royal Air Force. Ces escadrilles effectuent des attaques contre

des objectifs ennemis sur le continent et elles assurent la protection de la Grande-Bretagne contre les raids diurnes et nocturnes de l'ennemi.

Ces escadrilles ont opéré 2,056 sorties, au cours desquelles elles ont détruit quarante-deux avions ennemis et probablement détruit ou endommagé vingt-quatre autres avions, à part quatre-vingt-une locomotives.

A l'heure 0001, le 1er janvier 1943, le Corps d'aviation royal canadien a assumé la direction d'un groupe d'avions de bombardement au sein de la division des avions de bombardement de la Royal Air Force. Ainsi que je l'ai déjà dit, la plupart de ces escadrilles étaient alors munies d'avions moyens bimoteurs, mais durant l'année un changement a été opéré et elles utilisent actuellement des avions lourds quadrimoteurs.

Peu après la formation du Corps d'éclaireurs de la Royal Air Force, l'aviation royale canadienne a assumé sa part de responsabilité dans ce groupe. Les éclaireurs ont pour mission de tracer la voie aux forces principales et d'indiquer ensuite la cible au moyen de fusées éclairantes spéciales, afin que la force principale puisse laisser tomber ses bombes avec précision sur l'objectif. Ce service exige des aptitudes tout à fait spéciales et l'aviation royale canadienne s'est fait une belle réputation dans ce domaine.

On pourra se faire une idée de la part que le groupe de bombardement du Corps d'aviation royal canadien a prise à l'attaque dévastatrice livrée par la division des avions de bombardement contre les centres vitaux de l'industrie de guerre ennemie en parcourant la liste des objectifs principaux attaqués au cours des treize premiers mois d'existence du groupe. Les bombes explosives et incendiaires lancées par ses avions ont causé des ravages dans plus de quarante centres importants d'industrie et de communications, ports de mer, chantiers maritimes, bases de sous-marins, etc., en Allemagne, en Italie et dans la France occupée.

La liste est assez longue. Je ne puis prononcer les noms; c'est pourquoi, je vais la consigner au compte rendu :

Aix-la-Chapelle	Kassel
Berlin	Kiel
Bochum	Krefeld
Brunswick	Leipzig
Cologne	Leverkusen
Dortmund	Magdebourg
Duisbourg	Mannheim-Ludwigs-
Dusseldorf	haven
Essens (nord-ouest de l'Allemagne)	Mulheim
Essen	Munchen-Gladbach
Francfort-sur-le-Main	Munich
Gelsenkirchen	Norden (nord-ouest de l'Allemagne)
Hambourg	Nuremberg
Hanovre	Oldenbourg